

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 33 (1960)

Heft: 4

Artikel: Tausend Jahre chinesische Malerei = Mille ans de peinture chinoise

Autor: R.W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

書畫像

Tausend Jahre chinesische Malerei.
Im Kunsthaus Zürich,
9. April bis 29. Mai.

Die chinesische Tuschmalerei spricht vielleicht direkter zu uns europäischen Betrachtern als alle andern außerhalb unseres Kulturkreises entstandenen Bildungen der Kunst. Das intime Naturgefühl, die subtile Landschaftslyrik heben uns unvermerkt über zeitliche und räumliche Distanzen hinweg, wie das schon Goethe fühlte, als er seine chinesisch-deutschen Tages- und Jahreszeiten schrieb. Und es bleibt den Kennern vorbehalten, uns über die geistigen Hintergründe dieser mit sparsamen Mitteln leicht hingetusehten Bilder aufzuklären. Eine stille Kunst, geschaffen eigentlich für die gesammelte Betrachtung im intimen Innenraum. Daran wird auch eine Ausstellung denken müssen, die es unternimmt, eine größere Zahl dieser sehr seltenen und kostbaren Werke zu vereinigen. Es ist keine Kleinigkeit, wie es jetzt geschehen ist, diese kostbaren und empfindlichen Werke zusammenzubringen; werden doch die wenigen außerhalb Ostasiens befindlichen Originale von den Sammlern, denen sie gehören, eifersüchtig gehütet. Eine Anzahl international angesehenere Fachleute hat es unternommen, für eine Ausstellung, die bereits in München und Den Haag mit großem Erfolg gezeigt wurde und nun nur noch in Zürich zu sehen ist, wo sie ihren Abschluß findet, aus amerikanischen und europäischen Museen und Privatsammlungen Tuschmalereien zusammenzustellen, wie man sie wohl so bald nicht wieder sehen wird und welche die Billigung des Altmeisters in der Betrachtung chinesischer Malerei, Oswald Siren, gefunden haben.

R. W.

Mille ans de peinture chinoise.
Au Kunsthaus de Zurich,
du 9 avril au 29 mai.

La peinture chinoise à l'encre nous parle peut-être plus directement, à nous autres spectateurs européens, que toutes les autres formes de l'art nées en dehors de notre milieu culturel. Le sentiment intime de la nature, le lyrisme subtil du paysage qui s'en dégage, s'emparent de nous sans même que nous nous en rendions compte par-delà les distances du temps et de l'espace, comme déjà Goethe l'éprouvait lorsqu'il écrivait ses chroniques sino-allemandes. Et il appartient aux connaisseurs de nous expliquer les arrière-plans spirituels de ces images tracées d'un pinceau léger, avec une grande économie de moyens. Un art tranquille, silencieux, proprement fait, semble-t-il, pour la collection et la contemplation dans un intérieur intime. C'est ce que doit considérer une exposition qui entreprend de réunir un ensemble important de ces œuvres rares et précieuses. Ce n'a pas été une petite affaire que de constituer cet ensemble, car le petit nombre de peintures originales provenant d'autre part que l'Asie orientale sont jalousement gardées par les collectionneurs qui les possèdent. Un groupe de spécialistes de réputation internationale a mis sur pied cette exposition qui a été présentée à Munich et à La Haye avec un grand succès et que l'on ne pourra plus voir ailleurs qu'à Zurich, terme de son itinéraire. Cette exposition, réalisée grâce aux prêts de musées européens et américains, ainsi que de plusieurs collections privées, et d'une valeur et d'un intérêt exceptionnels, a rencontré la pleine approbation du grand expert en matière de peinture chinoise, Oswald Siren.

Ch'a Shih-piao, 1615-1698:
In einem kleinen Boot. Tinte auf Papier.
Sammlung Richard Hobart,
Cambridge, Mass.

Ch'a Shih-piao, 1615-1698:
In una barchetta. Disegno a inchiostro,
su carta. Collezione Richard Hobart,
Cambridge, Mass.

Ch'a Shih-piao, 1615-1698:
La petite barque. Dessin à l'encre-de-chine.
Collection de Richard Hobart,
Cambridge, Mass.

Ch'a Shih-piao, 1615-1698:
In a little boat. Ink on paper.
Richard Hobart Collection,
Cambridge, Mass.

